

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1092-Mal-nes-et-mal-barres-portraits.html>



I.D n° 1092 : Mal-nés et mal barrés, portraits

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 22 mars 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La crainte, avec les poètes qu'on apprécie, c'est qu'ayant trouvé la formule par laquelle ils nous ont séduits, ils continuent sur leur lancée, reconduisent cette même formule de livre en livre. Ainsi, de Milène Tournier, dont je disais encore récemment (pas plus tard, en dernier lieu que le [20 mars](#) dernier, en *Repérage*) tout le bien que je pensais, mais dont le précédent recueil : *Ce que m'a soufflé la ville*, au *Castor Astral*, me semblait répéter avec moins de verve l'écriture de *L'autre jour* ou de *Se coltiner grandir* ([Lurlure](#) éd.), sans remonter aux *Poèmes d'époque* ([Polder](#) n° 184).

Soyons rassurés, elle a su se renouveler. *Cent portraits vagues*, toujours chez *Lurlure*, une nouvelle fois, étonne. Dans l'enthousiasme, j'en ai donné deux extraits, volontairement contrastés, en préambule à cette chronique ([ici](#)). On s'y reportera pour une mise en appétit.

Cent proses, proposant *cent portraits* comme annoncé dans le titre, composent le livre, proses assez longues, la page semblant être le gabarit moyen de ces textes, avec un centième : *Le moment du fragile*, d'une longueur hors norme, et qui s'avère être un monologue de théâtre, écrit à la demande de la comédienne et metteuse en scène. Ne jamais oublier que parallèlement à l'œuvre poétique, l'auteure développe et édite une œuvre théâtrale, l'écriture de l'une et de l'autre se faisant échos, s'épaulant, voire se confondant.

Milène Tournier écrit comme une qui aurait du mal. À parler. À écrire comme couramment on parle quand on parle mal, avec des difficultés de locution dirait-on plus savamment, comme justement on ne dit pas dans les textes ici proposés. Et des qui parlent mal, on en rencontre bon nombre, et de tout âge, à divers moments de l'existence, dans ces proses, même un, dès le texte 2, qui *n'avait jamais parlé, à part bonjour* et qu'il sait faire des scoubidoues. Comme bien d'autres évoqués au long de ces pages, *il était sorti des circuits un peu sociaux*. Bref, des mal-nés et des mal partis, de ces mal barrés, l'une qui *Maman, maman, ne sait pas faire l'amour*, l'autre qui *a pour toujours une aiguille coincée au milieu du crâne*, et tous ceux pour qui

la vie n'est plus depuis longtemps un grand chemin qui la ferait passer par mille paysages, mais simplement un exercice pour contenir quelque chose de trop grand, comme un énorme poisson visqueux dont il fallait faire rentrer la tête sous l'eau en appuyant fort de ses deux mains.

Sur ces accidentés de la vie, la poète porte un regard plein de sollicitude et de compréhension, celui d'une *dame gentille, d'une assistance sociale et gentille* qui se donnerait la peine de tracer le portrait de ses protégés. À propos de ces portraits, qu'on ne songe pas à des instantanés photographiques : ils sont au contraire toujours en mouvement, en de courtes séquences où le personnage est surpris dans un petit bout de vie et de vérité, en des moments de conscience saisis dans leur état natif, encore confus et complexes, de brefs séquences assez semblables à celles que Milène Tournier aime tourner sur son portable et donner à voir sur internet, mais ici mis en mots, avec un sens aigu toujours de l'inexorable.

Elle savait bien : le corps n'est pas une chose fermée, tout s'échappe, on perd nos organes un jour, comme l'enfant laisse s'échapper par la fenêtre de la voiture son doudou sur l'autoroute, non on ne peut pas retourner le chercher, c'est impossible, il pleure et hurle pendant le reste du trajet. La vie a des conséquences dans la vie.

Post-scriptum :

Repères : Milène Tournier : *Cent portraits vagues*. Ed. [Lurlure](#) (7 rue des Courts Carreaux - 14000 Caen). 132 p. 16€.

De la même poète : *Poèmes d'époque*. [Polder n° 184](#). Préface de **François Bon**. On peut se procurer cet ouvrage contre 9€ (port compris) à l'adresse de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou des éditions *Gros Textes* (Fontfourane - 05380 Châteauroux-les Alpes).

Lecture : « *Milène Tournier, la vie partout* », par **Jacky Tatreux** et **Claude Vercey**. Tout renseignement : vercey.claude@neuf.fr. **Prochaine présentation** : samedi 30 mars à 16 heures, dans le cadre du festival : *La poésie prend le large*, à la Nouvelle Galerie, 26 rue de la Côte chalonnaise - Jambles (à 2 km de Givry).